

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

47e ANNÉE — No 23

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 6 JUIN 1958

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Un choix qu'il fallait éviter

Le congrès barnumesque qui vient de se terminer à Québec par le choix unanime de M. Jean Lesage ne laisse plus aucun doute sur l'indigence d'un parti provincial qui, pour la deuxième fois consécutive, doit se choisir un chef parmi les libéraux fédéraux. Le choix des délégués s'explique peut-être par l'impossibilité où ils étaient d'élire un autre homme que M. Lesage, plus connu et mieux coté que les trois autres candidats. L'élection d'un autre fédéral s'interprète cependant, dans l'opinion, comme un dernier aveu de faiblesse de la part d'un parti qui n'a jamais su pratiquer l'autonomie, même pas dans ses rangs.

Le parti libéral provincial que dirigera M. Lesage reste donc à la remorque des fédéraux. Le congrès tenu à Québec l'a prouvé. Il fut une copie aussi fidèle que possible du congrès libéral d'Ottawa dont il a utilisé, à l'échelle réduite, et les méthodes de publicité et la mise en scène à l'américaine. Les anciens députés, sénateurs ou ministres libéraux, qui furent les vedettes du congrès fédéral, se retrouvaient en force autour de M. Lesage dont ils moussaient la candidature. Il semble que les mêmes tireurs de ficelles étaient à l'oeuvre pour imposer les desiderata du grand état-major libéral, celui qui

s'occupe des intérêts de ce parti, tant à Québec qu'à Ottawa. Les candidats Hamel et Gérin-Lajoie n'eurent donc aucune chance de s'imposer à une assemblée médusée par un ancien titre de ministre fédéral et qui n'avait d'yeux et d'applaudissements que pour M. Jean Lesage.

Et pourtant, l'intérêt du parti en cause eût dû conseiller plus de clairvoyance. Le choix d'un ancien membre de la "vieille garde" n'était-il pas celui qu'il fallait à tout prix éviter? Si l'on voulait donner au public l'impression d'un parti enfin coupé de ses influences gênantes, affranchi de ses multiples tutelles et entièrement renouvelé selon une formule d'indépendance totale, n'eût-il pas mieux convenu d'élire l'un des deux autres candidats admissibles?

La voix pathétique d'un Lapalme démissionnaire n'a pas été entendue. Les doléances de cet éternel sacrifié se sont probablement perdues dans le vacarme des chaises. Toujours est-il que l'amer discours de l'ancien chef n'a pas produit son effet. Il conseillait la méfiance aux intérêts mesquins des politiciens d'Ottawa, la réforme des esprits au sein d'un libéralisme replacé dans son contexte provincial. Tout à leur euphorie partisane, les délégués n'ont rien senti. A tous les libéraux provinciaux,

ils ont imposé Lesage, un homme déjà déconsidéré dans l'opinion, parce que lié de très près à l'administration fédérale libérale des dernières années, laquelle vient d'encaisser la défaite la plus retentissante de notre histoire politique.

Beaucoup de libéraux ne cachent pas leur déception à la suite de ce congrès dont la décision, loin d'augmenter les chances de leur parti, semble les réduire à ce point que la porte se trouve ouverte à un troisième parti. A leurs yeux, dans sa valeur personnelle, M. Lesage paraît incomparablement plus faible que ne l'était M. Lapalme, même si le nouveau chef surclasse l'ancien au moins sur un point: la haine de M. Duplessis et de son gouvernement.

Des sentiments négateurs peuvent combler les aspirations d'un bon second. Trop persistants, ils corrompent la ligne d'action d'un véritable chef. Jusqu'ici, chez M. Lesage semblent primer les intérêts immédiats du politicien. Il lui restera maintenant à prouver les qualités du théoricien et de l'homme d'action. La provenance et l'entourage du nouveau chef, tout beau parleur et excellent homme qu'il veut paraître, laissent douter du résultat.

C. M.

A propos de ce cher coussin de plumes

Il n'y a pas que les chauffeurs sur trains diésélisés qui réclament ce que la langue anglaise, beaucoup plus versatile, plus souple que d'aucuns le croient, appelle du "feather-bedding", de la plume sous le postérieur. C'est ainsi que les pilotes canadiens des Grands Lacs veulent rester sur les navires étrangers tant que ceux-ci navigueront sur ces mers intérieures et pas seulement durant les trois jours qu'on a vraiment besoin d'eux pendant les trois semaines qu'un navire met à cingler sur ces lacs.

De leur côté, les pilotes américains, qui gagnent déjà la coquette bagatelle de \$42.50 par jour, en demandent maintenant \$75. Le résultat, si le Gouvernement cède de guerre lasse? Les armateurs de ces navires ainsi en butte à cette piraterie nouveau genre fuieront la route des Grands Lacs, causant ainsi un tort désastreux pour toute notre économie. Ces pilotes gagnent, à \$42.50 par jour, encore plus que les députés au Parlement d'Ottawa à qui M. Diefenbaker vient pourtant de refuser d'augmenter le salaire annuel de \$8,000. et leur allocation, non taxable, de \$2,000.

On peut compter sur le nouveau Premier du Canada pour nous servir des décisions de bel équilibre, des jugements marqués au coin de la simple raison. Si tous ces gens-là veulent plus de "plume", ils seront sages de ne pas en importuner M. Diefenbaker qui a du spartiate dans ses goûts et ne trouve pas de mal à cette bonne austérité qui donne l'allégeance à l'âme, la raison pure à la vie intérieure.

Mais il reste que cette ruée générale vers le "feather-bedding" a réussi à mécontenter clairement le grand public, après avoir exacerbé les patrons.

Dans le cas des exigences des chauffeurs des diésels, la population, un peu partout, a récriminé ouvertement, par exemple, en adressant aux journaux des "lettres ouvertes" amères quand à l'insatiabilité de ces cheminots déjà nantis de plantureux salaires et assurés de les garder en majeure partie dans d'autres jobs fournies par le CPR.

Pour ce qui a trait aux exactions d'un Reuther de la UAW, il est significatif que cette "union" mette maintenant de l'eau dans son vin, comme dirait l'autre, surtout devant cette récession qui a infirmé, parfois de 50%, le commerce de 1958 et 1959 du véhicule-moteur. Si nous faisons la grève, a soupiré l'ami Feather, les grands fabricants d'autos en profiteront pour écouler les formidables stocks qui leur restent. L'adversité sert parfois aux quémandeurs intraitables des leçons aussi dures que justes, aussi méritées qu'imprévues, sorte d'écriture sur le mur.

E. H.

Sur le régionalisme

Recevant dans la basilique de Saint-Pierre, le 23 mars, la nombreuse colonie des Marches vivant à Rome, le Pape expose tout d'abord la valeur du régionalisme.

La région est indubitablement une des nombreuses unités que la force des choses, plus encore que la libre volonté des hommes, a constituées dans les divers Etats. Elle a donc sa valeur qui doit être conservée et autant qu'il est possible accrue. La région signifie, en effet, une certaine homogénéité de sang, parce que les populations ont coutume de former leur famille surtout aux lieux où elles vivent habituellement. Et puisque l'homme hérite, par ce qu'il a de matériel, tout un complexe d'inclinations que l'âme pourra librement transformer, mais qui, toutefois, demeurent stables sous bien des aspects, il en résulte que les vertus des ancêtres revivent en vous, c'est-à-dire dans vos inclinations particulières. Si elles sont plus facilement dominées, supposons, par l'esprit, on peut affirmer que vos pères ont eu la puissance de créer en vous une inclination favorable à la probité, à l'honnêteté des moeurs, à l'amour du travail.

Mais il y a dans la région tout un ensemble de valeurs strictement personnelles, et ce sont les gloires du peuple, gloires militaires, gloires littéraires, gloires scientifiques, gloires artistiques. Il y a aussi des grâces particulières qui lui ont été accordées par Dieu: grâces de salut, de sanctification, d'apostolat...

(RELATIONS)

L'évêque sauvage de l'ouest: Mgr Vital Grandin

A douze ans, il était malingre, timide, pauvre, et gardait en France les moutons, sur la ferme d'un parent, il devenait évêque de Satala, coadjuteur de Saint-Boniface au Manitoba, dans ce lointain Canada qui le fascinait au séminaire, quand déjà il rêvait d'apostolat en pays de mission. Peu à peu, grâce à la charité des uns et des autres, il avait fait ses études jusqu'à la prêtrise. Il était Ombat et s'appelait Vital Grandin. Il fut le premier évêque du diocèse de Saint-Albert en Alberta, mourut en 1902 il y a cinquante-six ans, et l'on se demande s'il ne connaîtra les honneurs réservés aux saints. Sa cause progresse à Rome, que l'on commença en 1930. Les procès diocésain et apostolique sont terminés, et l'on tenait en mai 1957 cette réunion appelée Antepreparatoria. Ces détails et d'autres se trouvent dans un ouvrage récent du Père Paul-Emile Breton, o.m.i., qui s'intitule Monseigneur Grandin vous parle. L'auteur y réunit des écrits dus à la plume de l'évêque missionnaire, surtout des extraits de sa correspondance avec les membres de sa famille. Il prêchait partout en chaire comme dans ses lettres, et

celles-ci révèlent une facette de son enseignement.

★ ★ ★

Il appartient à l'une de ces bonnes et modestes familles comme la France en connut tant, pieuses et fascinées par l'idée du devoir, comme elle en connaît encore dans des milieux qui ne se permettent ni bruit ni éclat. Jean son frère aîné, simoniariste au Mans, et une cousine Carmélite, font ensemble des prodiges pour lui permettre de poursuivre ses études. Il n'ambitionne d'abord qu'une modeste cure de campagne, sent peu à peu l'attrait de la vie missionnaire, entre chez les Oblats après avoir été refusé aux Missions Etrangères, à cause d'un léger défaut de langue. Ordonné prêtre le 23 avril 1854, il part quelques semaines plus tard pour Saint-Boniface, où il passe un an auprès de Monseigneur Taché. C'est le début d'une pénible et fructueuse carrière qui durera près d'un demi-siècle. Il s'y donne à tel point qu'il entraîne à sa suite une bonne partie des siens. Son frère Jean, qui fut curé à Grenoux, Martigné, Laval et mourut chanoine, sera l'un des principaux bienfaiteurs de son diocèse de Prince-Albert. Sa nièce

Marie, fille de sa soeur Annette, devient Soeur Grandin, vit et meurt en Alberta. Son neveu le Père Henri Grandin, Oblat comme lui, fils de son frère Florent, passera en Alberta sa vie de missionnaire.

★ ★ ★

Le Père Breton, qui est originaire de Saint-Hyacinthe, a été chargé par ses supérieurs d'écrire une nouvelle biographie de Monseigneur Grandin. Il y travaille depuis quelques années, séjourna à ce propos à Paris et à Rome, colligea des monceaux de documents. Il espère que son livre verra bientôt le jour, publié en attendant une partie de la correspondance de celui qui s'appelait l'évêque sauvage. L'ouvrage mérite qu'on s'y arrête, car l'on y voit pour ainsi dire une âme à nu, et qui n'est pas quelconque. Monseigneur Grandin naquit à Saint-Pierre-la-Cour, aujourd'hui Saint-Pierre-sur-Orthe, neuvième enfant d'une famille de quatorze, le 8 février 1829. Il est fils de Jean Grandin et de Marie Veillard. Les siens furent si pauvres, pendant un temps, qu'il dut aller vivre chez un oncle et y manier la bou-

(Suite à la page 8)

Les Lacordaire à Ste-Anne de Beaupré

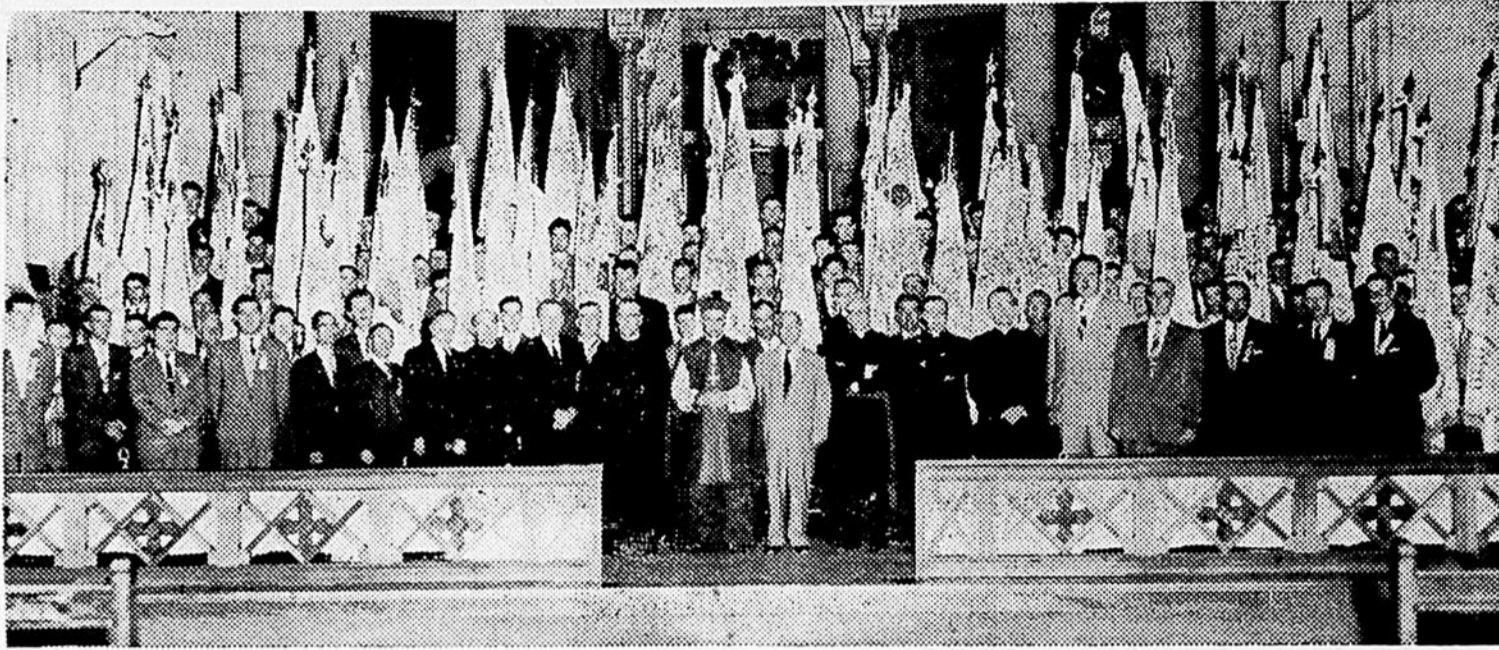


Photo prise à l'issu de la messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Lionel Audet, auxillaire à Québec, à l'occasion du pèlerinage annuel des membres de l'Association Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Canada. L'on remarque au premier rang, outre Son Exc. Mgr Audet, M. Roland Martel, vice-président diocésain; M. F. Parrot, vice-président national; l'Aumônier national, le Rév. Père Ubald

Villeneuve, o.m.i.; M. Irenée Mathieu, président diocésain; Mgr Thomas-Louis Imbeau, curé de la Malbaie; M. l'abbé André Duchesne, aumônier diocésain; M. l'abbé Dominique Roy, aumônier de Beauport; M. René Moreau, vice-président national; M. P.-A. Potvin, vice-président diocésain.

La semaine à Radio-Sacré-Coeur

(du 9 au 14 juin 1958)

NEUVAIN AU SACRÉ-COEUR par le

R.P. Rosaire St-Laurent, a.a. DIMANCHE: 4 — Amour filial. Ct: Institut familial, Nicolet.

LUNDI: 5 — Allez à Beauport. Ct: PP. Assomptionistes, Beauport.

MARDI: 6 — Amour miséricordieux. Ch: F.I.C., Pointe-du-Lac.

MERCREDI: 7 — La promotion des autres. Ch: SS. Bon Conseil Chicoutimi.

JEUDI: 8 — Le don du Sacré-Coeur. Ch: FF. Maristes, Valcartier.

VENDREDI: 9 — Il a droit à notre amour. Ch: SS. Jésus-Marie Outremont.

SAMEDI: 10 — Jean-Paul Le Belle, s.j. Le Sacré-Coeur et les croisés. Ch: Pensionnat St-Louis Pointe-du-Lac.

Shawinigan: CKSM-1220 7.10 a.m. (Autre poste CKAC-730 4.30 p.m.)

Quelques points ? ? ? D'INTERROGATION ? ? ? par Le Scribe L'économie est à la mode



MARCELLE BARTHE anime et réalise l'intéressante série radiophonique Arc-en-ciel, entendue du lundi au vendredi à 2 h. 15 de l'après-midi, au réseau français de Radio-Canada. Cette série présente des entretiens d'un quart d'heure qui diffèrent d'un jour à l'autre selon les invités. Le lundi, Marcelle Barthe accueille Fernand Seguin, qui traite d'une question scientifique. Le mardi, sous la rubrique Vivre avec élégance, Lucette Beauchemin prend la littérature à témoin pour discuter de problèmes d'étiquette. Un mercredi sur deux, Jean-Raymond Boudon propose aux auditeurs quelques moments de rêve et de poésie; le mercredi suivant, le cinéaste Jacques Matti présente quelques grandes figures qu'il a connues. Le jeudi, Annette Lassalle-Leduc échange avec Marcelle Barthe des propos sur la peinture. Enfin, le vendredi, Annette Doré-Rochon commente l'actualité littéraire.

LE GARDEUR

Monastère Notre-Dame de l'Unité au Liban

Le couvent des Clarisses de Talence, près de Bordeaux, et celui de Sainte-Claire de Jérusalem, où séjourna le Père de Foucauld, viennent de fonder un monastère au Liban sous le vocable de Notre-Dame de l'Unité. Installées à Beyrouth, ces Clarisses, qui ont résolu d'adopter le rite maronite, n'auront d'autre but que d'offrir leurs prières et leurs sacrifices pour la grande cause de l'Unité chrétienne. Ce foyer permanent d'intercession est en même temps un centre liturgique et un atelier pour la confection des ornements d'Eglise. Une maison de retraite, avec un centre d'accueil pour l'Action catholique, sera jointe au monastère. Dans sa lettre d'approbation, le Cardinal Tisserant a marqué combien cette fondation lui était chère et il l'a recommandée à la charité de tous. De son côté, le patriarche maronite, Sa Béatitudo Méouchi, a affirmé que l'initiative des Clarisses doit être une bénédiction pour le Liban où voisinent tant de races et de religions.



M. J.-C. Halley, qui vient de célébrer le 21e anniversaire de son entrée à l'emploi de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada. M. Halley est au service de l'outillage.



M. C. J. LAFRAMBOISE, directeur-gérant de la maison Casavant-Frères Limitée, de St-Hyacinthe, qui sera l'invité d'Yvan Frenette, à "Tout Connaître", dimanche, le 8 juin prochain, à 2 heures de l'après-midi, à CHLT-TV, canal 7, Sherbrooke. M. Laframboise parlera de la fabrication des orgues et de leur diffusion à travers le monde entier.

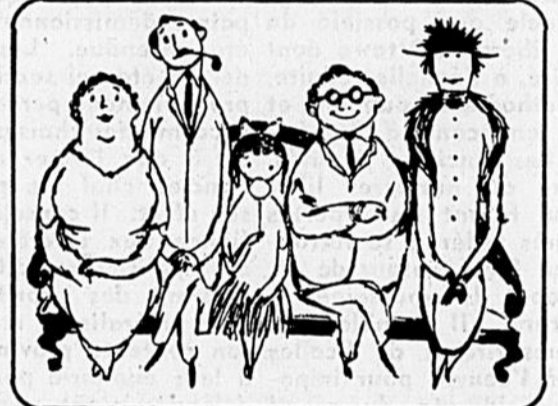
Pie XII et le logement

Le problème du logement est à l'ordre du jour. Il existe dans la plupart des pays. Les autorités publiques et des initiatives privées s'efforcent de le régler d'après les normes de la justice sociale et de la charité. Ils n'y réussissent pas toujours car, outre la complexité du problème en soi, des obstacles suscités par des intérêts privés leur barrent souvent la route. Mais les appels du Souverain Pontife, qui a si souvent insisté sur l'urgence de ce problème, doivent nous stimuler et nous guider. Plusieurs textes pourraient être cités. Contentons-nous de celui-ci adressé aux membres des Journées familiales internationales, car il est d'actualité: "Les mesures d'assistance à la famille vous sont bien connues. Qu'elles soient d'institution publique ou d'initiative privée, elles revêtent des formes très variées. Après la première guerre mondiale, la prévoyance familiale est devenue un secteur des organismes officiels de la Santé publique. Les Papes, dans leurs messages sociaux, se sont employés fermement en faveur du salaire familial ou social, qui permet à la famille de pourvoir à l'entretien des enfants au fur et à mesure qu'ils grandissent. Ce qu'il fallait alors, et ce qui a été tenté avec un égal courage ici ou là, c'est une politique de grande envergure, qui vide les immeubles où s'encasernent les locataires et qui crée l'habitation familiale. Aujourd'hui, après la seconde guerre mondiale, cette exigence est passée certainement au premier plan.

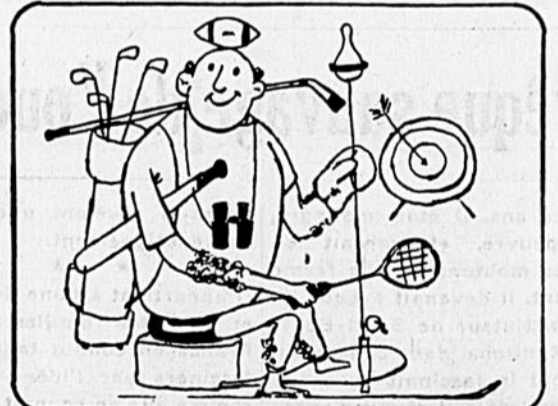
ÉVIDEMMENT...



... les meilleurs téléromans et radio-romans,



... les meilleures émissions de variétés,



... les meilleures émissions sportives,



... les meilleurs reportages,

... vous les trouvez à RADIO-CANADA et à ses réseaux français de radio et de télévision.

DECLARATION DE L'HON. J.-J. BERTRAND

Importance de l'industrie du bois dans la structure économique de notre pays

Cowansville — Parce que les forêts de notre pays peuvent se renouveler indéfiniment à l'aide de reboisement efficace, celles-ci occupent un rang plus important dans l'économie de notre pays, que ne le sont nos richesses naturelles, déclare l'hon. Jean Jacques Bertrand, récemment nommé Ministre des Terres et Forêts de la province de Québec, succédant à l'hon. J. S. Bourque qui dirige maintenant le ministère des finances.

Monsieur Bertrand, lors de sa première déclaration publique depuis sa nomination fit ces remarques au cours d'une réunion des membres de l'Association des Détaillants de Bois du Québec tenue à l'Hôtel New Ottawa de Cowansville, cette semaine. M. Armand Russell, député de Shefford à l'Assemblée Législative prit aussi la parole au cours de cette assemblée qui était présidée par M. J. Alex

Babin de Granby, Président de l'Association des Détaillants de Bois du Québec.

Monsieur Bertrand qui est député de Brome-Missisquoi, souligna l'importance de l'industrie du bois dans la structure économique de notre pays et promit de faire tout en son possible pour que son ministère coopère étroitement à résoudre tous les problèmes qui pourraient affecter l'industrie du bois et les ressources forestières du pays.

Il souligna aussi l'importance des méthodes modernes de reboisement qui nous permettraient de convertir nos richesses forestières en un actif perpétuel.

Monsieur Bertrand fut présenté par M. Rolland Desourdy, maire de Cowansville et remercié par M. Albert Nixon, Vice-Président de l'Association des Détaillants de Bois du Québec.

sentants et les délégués de ces trois associations fraterniseront en commun, discuteront les problèmes du métier et de la profession, et envisageront ensemble l'avenir de la presse hebdomadaire d'expression française. Mgr Matthew F. Brady, évêque de Manchester, Son Honneur le maire de Manchester, M. Josaphat-T. Benoit, l'hon. juge Emile Lemelin, M. l'abbé Adrien Verrette, président de la Société Historique de Boston, M. l'abbé Doria Desruisseaux, curé de la paroisse Sainte-Thérèse de Manchester, M. Adolphe Robert, président émérite de la Canado-Américaine, ainsi que de nombreuses autres personnalités de la vie franco-américaine rehausseront de leur présence ces importants assises.

L'Association des Hebdomadaires qui tient ses cours de journalisme les 5, 6 et 7 juin à l'Université de Montréal, a, comme prélude à son congrès de Manchester, créé une bourse de trois ans qui permettra à un journaliste franco-américain désigné par l'Alliance, de suivre ces cours. Lors du congrès annuel elle rendra un hommage particulier à quelques journalistes franco-américains pour leur dévouement à la cause française, et des dispositions seront prises pour que les deux associations échangent sur le plan culturel des contacts constamment suivis.

L'Association des Hebdomadaires compte présentement 100 membres, dont sept en dehors du Québec. L'Alliance des journaux franco-américains groupe une vingtaine de journaux et revues.

Un million d'heures sans accident

TROIS-RIVIERES, 30 mai — Un million d'heures de main-d'oeuvre sans accident entraînant un arrêt de travail — tel est le record qui a donné lieu hier soir (jeudi, 29 mai) à une célébration par les 41 employés de la compagnie Shawinigan Water and Power à la station terminus de la rue Rochon en notre ville. Ce nombre d'heures s'est accumulé au cours des dix dernières années.

L'événement a été marqué par une réception et un dîner à l'hôtel St-Maurice où le surintendant de la station terminus, Dennis McCarthy, et son personnel se sont vu décerner des récompenses et adresser des éloges par Joslyn A. Smith, directeur du Service de la production de la compagnie.

Des allocutions ont aussi été prononcées par A.E. Curtis, surintendant du bureau central; W.E. Davison, surintendant de la division des sous-stations; ainsi que trois anciens surintendants qui ont été à la tête de la station terminus au cours de ces dix ans: J.I. Smith, E.E. Copping et Arthur P. Earle.

Nombreux pèlerins au Sanctuaire des SS. Martyrs en Ontario

Le Pèlerinage au Sanctuaire des SS. Martyrs Canadiens, en Ontario, prend aussi l'allure d'un voyage historique en cette région de la Baie Georgienne que les premiers Jésuites ont arrosée de leur sang.

Les pèlerins s'inscrivent déjà nombreux et enthousiastes. L'an dernier, quatre cent-cinq s'étaient dirigés conduits par Son Eminence le Cardinal Léger.

Cette année le pèlerinage aura lieu du 5 au 7 juillet. Le départ, par train spécial, se fera le samedi matin, à 9 hres. La soirée du samedi 5 juillet, et l'avant-midi du dimanche se passeront au Sanctuaire des SS. Martyrs. Mgr Caza, évêque-coadjuteur de Valleyfield célébrera la Sainte Messe et prononcera le sermon de circonstance. Dans l'après-midi du dimanche, on se rendra à Niagara, en passant par Toronto où une halte d'une heure permettra de voir le centre de la Ville-Reine. A Niagara, on pourra admirer les chutes illuminées.

L'avant-midi du lundi se passera à visiter Niagara et les environs. Le train rentrera à la Gare Centrale dans la soirée du lundi, 7 juillet. Ce Pèlerinage sera sous la direction spirituelle des RR. Pères Jésuites.

Pour toutes informations appeler au Centre de l'Immaculée-Conception, La. 5-2350, ou écrire à 4265, rue Papineau, Montréal 34.

On fait mieux de faire au plus tôt ses réservations. Les meilleures places s'envolent.

Ceux qui aiment se trouvent émus à la moindre représentation de la chose aimée.

Aristote

Si vous ne pardonnez pas aux hommes votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos manquements. (Mt 6, 15)

Les hebdomos de langue française en congrès à Manchester, N.H.

MM. Lucien Guertin, de Shawinigan, et Lionel Bertrand, de Sainte-Thérèse, respectivement président et secrétaire de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, annoncent que le congrès général de ce groupement en 1958 aura lieu les vendredi, samedi et dimanche, 25, 26 et 27 juillet, à Manchester, N.H.

congressistes ses vastes et magnifiques bureaux pour diverses réceptions et manifestations; les séances d'études et le banquet du congrès auront lieu à l'Hôtel Carpenter, quartiers-généraux de ces importantes assises.

Pendant trois jours, les repré-

Pour la première fois dans son existence déjà longue de 26 ans, l'Association tient son congrès annuel en dehors des frontières canadiennes. Cette année elle tient à aller dans cette ville de la Nouvelle-Angleterre rendre un hommage à tant de familles d'origine canadienne-française qui y vivent et prospèrent, à apporter un tribut d'admiration à la puissante et si réputée Association Canado-Américaine et un tribut d'admiration non moins vif à l'Alliance des journaux franco-américains, dont le président est M. Wilfrid J. Mahieu.

L'Association Canado-Américaine, dont les président et secrétaire sont respectivement l'hon. Juge Emile Lemelin et M. Gérald Robert, met à la disposition des

L'APPROVISIONNEMENT QUOTIDIEN D'EAU CHAUDE



... coûte moins cher qu'une tablette de chocolat

Le chauffe-eau automatique à l'électricité vous donne tous les gallons d'eau chaude dont vous avez besoin chaque jour — pour quelques sous à peine. Vous pouvez le placer n'importe où, car il ne demande ni tuyau de cheminée, ni carburant. C'est un appareil silencieux, d'une propreté et d'une sécurité parfaites. Renseignez-vous auprès de votre plombier ou de votre fournisseur d'appareils électriques.

FAITES MEILLEUR USAGE DE L'ÉLECTRICITÉ — VOUS AUREZ PLUS DE LOISIRS

THE SHAWINIGAN WATER AND POWER COMPANY



Quand vient l'heure de la détente... prendre une **MOLSON** c'est agréable
La bière de chez nous

POUR LE BIEN PUBLIC

Collectionnez!

Il y a bien des façons d'approcher un homme, de "prendre sa mesure", comme on dit dans le jargon d'aujourd'hui. Le fameux questionnaire de Proust est fort à la mode, et les hommes de la radio en abusent un peu trop... Pour notre part, nous nous contenterions volontiers d'une question, d'une seule:

— Avez-vous une marotte?

Une marotte n'est pas une manie: voyez le plus humble des dictionnaires, il vous donnera d'utiles précisions sur ce qui les sépare, et vous saurez ainsi qu'il faut vous méfier des gens qui ont une manie autant que de ceux qui n'ont pas de marotte...

Parmi ces derniers, il faut avoir une sympathie et une indulgence particulières pour les collectionneurs. Il s'agit ici, entendons-nous, de ces originaux qui consacrent leurs loisirs à rassembler les objets les plus insolites ou les plus baroques.

La brève exposition qui s'est ouverte quelques jours seulement à Paris leur a rendu hommage et nous prouve que, en matière de collections, tout peut devenir intéressant, des bagues de cigares à la girafe sous toutes ses représentations (estampes, assiettes, statuettes, pamphlets ou poésies...), des cendriers aux boucles de ceinturon de pompier, du papier hygiénique (mais oui!) aux couvercles de boîtes d'allumettes...

Ce collectionneur un peu farfelu, Edmond Jaloux nous en a donné en quelque sorte la définition dans son *Ami des jeunes filles*:

"Il y a des gens, écrivait-il, qui n'ont collectionnés. La vie n'a de sens à leurs yeux que si elle leur permet d'acquérir le plus souvent possible les variantes d'un même objet. Le collectionneur est un être très spécial: c'est en quelque sorte le démocrate de la curiosité; ce qu'il lui faut, c'est le nombre. Jamais on n'a vu un amateur pourchasser durant toute sa vie un objet rare ou magnifique, et consacrer à l'acquérir une partie de sa fortune; l'essentiel pour lui consiste à encombrer sa demeure de toutes les répliques possibles de cette pièce incomparable..."

Sans doute, y a-t-il aujourd'hui des "spécialités" qui font l'objet aujourd'hui de spéculations. Les collectionneurs de boutons militaires connaissent la valeur de certaines pièces rarissimes. Les bagues de cigares à effigie se cotent comme les timbres, et certains collectionneurs ont pris la précaution d'assurer leurs albums.

Cependant, il reste encore des domaines presque inexploités. La télévision, cette grande indiscreète, nous a révélé naguère qu'il ne faut pas nécessairement être entomologiste pour aimer les papillons. Sait-on qu'il y a dans les coffres d'une grande banque bruxelloise une collection extraordinaire de billets de train et de tramways...?

Croit-on que les images de boîtes de fromage ont pu constituer une association? Ce sont les tyrosémiophiles. On cite une pièce pour le moins étonnante: une marque de Pétaimbrant de 1915 représentait Camembert offrant un fromage à Clémenceau sur un affût de 75...!

Les chapeaux ont aussi leurs fidèles. L'un d'eux a recherché toutes les photographies repré-

La province de Montréal

Le député Gérard Loiselle, représentant de la circonscription montréalaise de Ste-Anne, aux Communes, prenant, avant-hier, part au débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône, proposait que l'on constitue une onzième province du Canada, non point (comme pourraient le croire les naïfs ou les géographes) à même l'Ontario ou à même le Nord des provinces de l'Ouest, mais en extrayant de la ville-métropole de la province française.

Comme ce député qui vient tout juste d'atteindre 37 ans est, en quelque sorte, un large d'esprit, il consentira, sans doute, à inclure dans "sa" nouvelle province, les quelque six ou sept ou dix municipalités comprises dans Montréal même. Il irait, probablement, jusqu'à consentir que tout l'archipel où jadis monsieur de Maisonneuve fonda Ville-Marie, formât la onzième fille de la Confédération. A moins, cela va de soi, que les habitants de l'île Perrot, de l'île Jésus, ceux de l'île-des-Sœurs, ne veuillent, eux aussi, comme c'est leur droit, devenir ressortissants d'une douzième, d'une treizième et d'une quatorzième province.

Tant qu'à y être, pour quoi ne pas constituer l'île d'Orléans et l'île d'Anticosti et l'île Vancouver en provinces? Leur territoire n'est pas aussi étendu que celui de l'île du Prince-Edouard? Eh bien quoi?

Et toujours selon le principe du droit des gens à disposer d'eux-mêmes, pourquoi pas constituer l'île Victoria entre Ottawa et Hull, l'île Laverdure (en face de Rideau Hall, en plein Outaouais) l'île Green (qui a dé-

jà son hôtel de ville que l'on pourrait transformer en hôtel du gouvernement) en provinces elles aussi? Ça ferait de la variété, des nouveaux représentants aux Communes et des problèmes à résoudre à une époque où, après tout, on en manque!

M. Loiselle qui est libéral (du moins l'était-il encore avant-hier lorsqu'il prononça son discours), est devenu le 10 décembre 1950, le plus jeune conseiller municipal de la ville qui sera bientôt province, encore que son biographe ne nous dise pas à quel "gang", il appartenait dans le temps—à celle des "purs" ou à celle des "pourris", les "purs" d'hier étant les "pourris" du jour et les "pourris" d'hier, les "purs" de ce matin. Comme libéral donc M. Loiselle incarne, dans sa personne, l'Unité nationale et il n'a pas le droit, à telle enseigne, de permettre que l'on puisse écrire dans nos manuels d'histoire du Canada que les Pères de la Confédération étaient tous conservateurs — ce qui est, d'ores et déjà faux, puisque Joe Smallwood est, lui aussi, un genre de Père (un Père à retardement dirait M. Duplessis) et qu'aux dernières nouvelles il était libéral.

Pourquoi alors M. Loiselle, libéral et Montréalais, ou plus exactement, Montréalais et libéral, n'entrerait-il pas, lui aussi, dans cette noble famille de vieux messieurs figés dans une attitude de vaguement entendue?

En tout cas, fait certain, et pour citer ses classiques: "que MM. Diefenbaker et Duplessis se le tiennent pour dit!"

MARC

(Le Droit)

sentant des hommes célèbres en canotier, tandis qu'un autre a composé sa collection en s'en tenant au haut-de-forme.

Collectionnez! conseillait Balzac, collectionnez n'importe quoi, "et vous retrouverez le lingot du bonheur en petite monnaie". Pierre QUIROULE

Les Salésiens dans le monde

Les dernières statistiques sur l'activité des Salésiens dans le

monde font apparaître que cette Congrégation, fondée par Saint Jean Bosco, possède des maisons dans 71 pays différents, dont 22 pays européens, 23 pays américains, 16 pays asiatiques, 9 pays africains et 1 pays océanique. Les Religieux sont au nombre de 19.134. Les Salésiens ont 244 maisons dans les pays de mission. Les Catholiques qui leur sont confiés atteignent le chiffre de 464.000, répartis sur une étendue de territoire de 1.761.775 km.

La vie de l'esprit

La passion des livres

"Tu peux t'imaginer avec quelle frénésie je bouquine. Je reste là, devant les cases, planté sur mes quilles, des bouquins dans mes poches, des bouquins sous le bras droit, des bouquins sous le bras gauche, des bouquins dans les mains, et que bouquins!... Il y en a que je prends pour le papier, d'imprimeur, d'autres pour le format, d'autres pour le nom, d'autres pour leur saleté... Je rentre à la maison avec des charges de ces horreurs que je ne sais où fourrer, et qui sont à la hauteur de quelques pieds au milieu de ma chambre. Je contemple ce spectacle avec honte et je recommence le lendemain".

Voilà comment Louis Veuillot, le terrible pamphlétaire catholique du siècle dernier, l'auteur si discuté des "Odeurs de Paris", parle des livres. Quelle ironie entre ces lignes! Quel esprit goguenard! Ce vice impuni, la lecture, comme disait Valéry Larbaud.

La passion du livre est une noble passion. Sagement dirigée, elle embellit la vie et fait fleurir des gerbes de connaissances humanistes et chrétiennes. Saint Thomas, le grand Thomas d'Aquin, qui avait tout lu, tout compris et tout assimilé, ne nous a-t-il pas légué la "Somme", une des oeuvres les plus splendides que le catholicisme ait produites!

Il faut donc lire, lire beaucoup et bien. Nous ne parlons pas des "comics" américains, des journaux orduriers de Montréal, ces idioties pommées.

Bien plus, Fontenelle, qui était loin d'être léger, cite le cas de Leibnitz qui eut des idées nouvelles: "Leibnitz avait exercé ce fruit de sa grande lecture, qu'il en avait l'esprit plus exercé à recevoir toutes lectures d'idées en ayant suscitée de toutes les formes, plus accessible à ce qui lui était nouveau et même opposé, plus indulgent pour la faiblesse humaine, plus disposé aux interprétations favorables et plus industrieux à les donner".

Donner en exemple Claudel, Maritain, Hello, le fougueux Barbey d'Aurevilly, du Bos, Péguy, ces mangeurs de livres.

La lecture, la bonne lecture élève l'esprit.

(Le Progrès de Rouyn-Noranda)

J.-P. B.

La grande Dame au parloir

Dans la collection de livres illustrés Les Pionniers de la Foi, publiée chez Fides, vient de paraître une courte biographie de Marie de l'Incarnation, oeuvre d'un auteur trifluvien. Il s'agit de La Grande Dame au Parloir, par M. le Chanoine J.-Ls Beaumier. La vie de cette grande éducatrice, qui introduisit la communauté des Ursulines en Nouvelle-France, est retracée avec érudition par l'auteur, un spécialiste des études sur la vénérable fondatrice.

La Grande Dame au Parloir, est un court ouvrage formé de vivants tableaux évoquant les épisodes de la vie de Marie de l'Incarnation. C'est l'essentiel de l'oeuvre gi-

gantesque de cette veuve venue de Tours que relatent ces pages où se retrouve l'atmosphère dépeuplée des premiers âges de la colonie.

Dans cette collection consacrée aux pionniers de la foi, il convenait que la haute figure de cette pionnière de l'éducation en Canada vint rejoindre celles de Jeanne Vance, Marguerite Bourgeoys et Mère d'Youville. Et nul autre pouvait, mieux que M. le Chanoine Beaumier, résumer en quelques pages émues la destinée de celle que le Canada français vénère comme l'une des plus pures gloires de son riche passé religieux.

C.M.

Le cent cinquantième de la Sylphide

Quand nos successeurs, dans un siècle, parleront de Ludmila Tcherina ou de Zibi Jeanmair, dans quelle catégorie classeront-ils ces aimables personnes aux multiples talents? Danseuse, certes, elles le sont tout d'abord, mais elles sont aussi, à l'occasion, — et l'occasion se présente souvent, — actrice, ou chanteuse, ou "star" de l'écran...

Pour la Taglioni, qui naissait voici un siècle, et demi (12 février 1808), l'indécision ne nous est guère permise: elle fut uniquement danseuse, on pourrait même dire qu'elle personifia la Danse.

Quand on parle de la Sylphide, on pense automatiquement à elle. Avant, elle était Marie Taglioni. Quand son père, danseur lui-même, avait décidé, contre tous les avis, de la consacrer à Terpsichore, on avait souri. La fillette était maigrichonne, et ses bras en paraissaient d'autant plus longs; elle se tenait si mal qu'elle avait l'air

bossue. Ce qu'il fallut d'opiniâtreté à son professeur pour en faire une jeune fille gracieuse autant que belle, on l'imagine avec peine. Peut-on parler de miracle? Il est vrai que la chance aida un peu la débutante. Elle eut tôt des admirateurs, involontaires parfois, comme ce M. Duponchel qui avait apporté à l'Opéra un riche bouquet qu'il se proposait de jeter aux pieds de Mme Montessu. L'étoile était capricieuse; elle ne vint point. De dépit, l'admirateur, fort encombré de son bouquet et qui craignait le ridicule, avec ses fleurs laissées pour compte, les jeta quand même sur la scène, au hasard. Le hasard fit bien les choses. C'est aux pieds de Marie Taglioni que les fleurs atterrirent. On remarqua le geste de M. Duponchel, puis on remarqua la jeune danseuse; il n'en fallut guère plus pour faire constater que l'absence de Mme Montessu n'était pas, après tout, une catastrophe...

Aussi, quand Marie Taglioni eut, avec le succès le plus vif, incarné la sylphide, devint-elle la Taglioni... Cet article était particulièrement glorieux au début du dix-neuvième siècle. L'étoile de la danse allait connaître pour une dizaine d'années encore un destin sans égal. Elle allait de scène en scène, de Paris à Vienne, et de Saint-Pétersbourg à Londres, et partout la gloire la précédait. Elle pouvait se permettre tous les caprices, et elle ne s'en priva pas. Elle avait épousé le comte Gilbert de Voisins, tout ne réussissant à garder ses admirateurs. Entretemps, son admirateur de la première heure, qui pouvait se targuer d'avoir eu du flair, était devenu directeur de l'Opéra, et il n'avait pas toujours à compter sur la reconnaissance de sa danseuse-étoile. Bien avant la Callas, elle souffrit de nombreux maux qui l'empêchaient, tout à coup, de remplir ses obligations. Aussi, en 1837,

l'Opéra dut-il se résoudre à se passer de ses services...

Il est vrai que de nouveaux espoirs se levaient au firmament de la Danse: les soeurs Elssler. Sans guère s'en douter, la Taglioni amorçait son déclin. Elle était encore très demandée, mais pour une danseuse, l'heure de la retraite sonne tôt. La Taglioni le comprit, ou plutôt elle lui fit comprendre. On se rappelle que "Le Rendez-vous manqué" de Françoise Sagan a donné, à sa création, lieu à maintes plaisanteries sur le sens de "manqué". Quand la Taglioni voulut, en 1844, danser une dernière fois sa célèbre scène de l'Ombre, on ne manqua pas à aussi de saisir l'occasion de dire qu'elle jouait l'Ombre au naturel.

La Taglioni n'avait jamais été prévoyante; quand vint la bise, l'ancienne sylphide se retrouva cigale. Elle mourut pauvre, à Marseille, complètement oubliée... Georges HENDRIX

Parade des Sports

POTINS SPORTIFS

Depuis lundi soir dernier, les Ligues de Baseball Junior de l'Oeuvre des Terrains de Jeux sont en branle et tout prévoit que les jeunes connaîtront encore de belles heures à la pratique du sport national de nos voisins.

Les courses sous harnais connaissent une vogue sans cesse grandissante dans notre région et le sympathique Charles Côté se dévoue inlassablement pour donner aux amateurs du Pari Mutuel, les meilleures courses possibles.

Un autre sport qui ne semble pas vouloir céder sa place est la lutte qui est présentée chaque lundi soir par le Promoteur Jack Toupin et les assistances se font de plus en plus nombreuses à chaque programme.

Marcel Dufresne est très occupé de ce temps-ci à préparer le Tournoi annuel (pour les gens de la presse sportive) de Golf qui cette année sera disputé à Sherbrooke, vendredi le 13 juin. Avis à ceux qui ne sont pas superstitieux de se rendre en grand nombre.

Les Phillies présentent de l'excellent baseball et nous invitons les amateurs à ne pas manquer d'aller les encourager.

C'est définitif que la Ligue Nationale effectuera de gros changements à sa cédule régulière l'an prochain et que les séries de cinq joutes n'auront plus lieu; de plus, les clubs effectueront quatre voyages sur la Côte du Pacifique.

Après que Duke Snider eut écopé d'une amende de \$275.00, voilà que le gros Don Newcombe en reçoit une de \$300.00 décidément, tout ne marche pas sur des roulettes chez les Dodgers cette saison et ils sont présentement en dernière place dans la Ligue Nationale pour la première fois depuis nombre d'années.

Les Yankees qui sont supposés être des gens d'affaires plutôt que d'avoir de la couleur présentent quelque chose de rare sur leur équipe cette année; deux lanceurs qui ont déjà lancé des joutes sans point ni coup sûr: Don Larsen (partie parfaite) et le vétéran Sal Maglie.

Warren Spahn est devenu le premier lanceur des Ligues Ma-

jeures à remporter 8 victoires depuis le début de la saison et les lanceurs Bob Turley et Bob Friend partagent maintenant l'honneur avec le gros lanceur des Braves.

La présente tenue des As de Kansas City est en grande partie responsable à la puissance au bâton de Bob Cerv qui brille comme jamais.

A 40 ans, Mickey Vernon joue tellement sa position au baseball, que plusieurs prétendent qu'il pourrait revêtir l'habit de soirée lorsqu'il joue au baseball.

Casey Stengel vient de déclarer que la trouvaille de l'année chez les lanceurs n'est nul autre que son lanceur Ryne Duren qui excelle comme lanceur de relève et qui est présentement le lanceur le plus difficile à frapper dans la Ligue Américaine.

Les Royaux de Montréal ont perdu leur première série de la saison aux mains du Rochester la semaine dernière mais ils mènent dans le moment par trois joutes complètes sur leurs plus proches rivaux, les Red Wings de Rochester.

Montréal possède le club le mieux équilibré du Circuit Shaughnessy et tout indique que les beaux jours sont revenus dans la Métropole et que l'équipe de René Lemyre terminera en première position dans la Ligue Internationale.

Ce n'est qu'un mois après l'ouverture de la campagne dans la Ligue Nationale que les Braves de Milwaukee ont utilisé un joueur remplaçant dans l'intérieur avant cela, toutes les autres équipes avaient eu des remplaçants dans l'intérieur.

Un échange a failli se bâcler récemment entre les Cards et les Dodgers qui auraient envoyé Wally Moon, Hal Smith et Ken Boyer pour Roger Craig et Duke Snider, toutefois, la Direction des Cards n'a pas accédé à la demande des Dodgers.

Après avoir frappé 8 balles fausses alors que les buts étaient remplis, Ken Boyer des Cards a réussi un circuit contre les Dodgers dans la joute du 18 mai dernier.

Al Dark avait pressenti qu'il serait échangé et alors qu'il jouait au Bridge avec ses coéquipiers et

que le téléphone sonna, il se leva et dit à ses amis, c'est correct c'est pour moi, car l'on va m'annoncer que je vais être échangé et c'était vrai.

Pour démontrer sa reconnaissance à celui qui avait été responsable de ses succès au Baseball, Stan Musial achetait récemment une maison de \$20,000.00 à Dick Kerr qui fut son premier Gérant à Daytona lors des débuts de Stan.

Tous les Gérants dans l'Américaine sont unanimes à dire que Wally Shantz est le meilleur lanceur du Circuit sur tous les rapports. Il frappe bien, il joue très bien sa position et il est un habile lanceur.

Lorsque Vernon Law et Bob Purkey s'affrontent au monticule ceci représente quelque chose de drôle en soi, car Law est le locataire de la maison de Purkey.

A moins que les Tigres de Détroit fassent mieux à l'étranger qu'ils ne l'ont fait depuis le début de la saison (6-19) il leur sera impossible de détrôner les Yankees comme Champions de la Ligue Américaine.

Afin de permettre à Yogi Berra de retrouver sa forme au bâton, Casey Stengel a descendu Berra de la 4ème position pour le re-

J. A. Trudel, J. U. Grégoire,
Tél. 5-1985 Tél. 6-6202

Trudel & Grégoire
Notaires
306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos lectures



adressez-vous à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES
1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

ACHETEZ T.V. ROGERS-MAJESTIC

et obtenez des avantages exclusifs à notre maison

10 - Garantie un an sur toutes les ventes.

20 - Un prix défiant toute compétition (Montréal compris).

Conditions faciles de paiement

ELECTRIQUES LAVIOLETTE

ACCESSOIRES
615, Laviolette
Tél. FR. 4-5526

monter en 2ème place et il a renvoyé Gil McDougall de la 2ème à la 4ème, le raisonnement de Stengel était bien simple: si McDougall frappe bien en 2ème place, je ne vois pas pourquoi Yogi ne ferait pas de même et quand il aura retrouvé son aplomb, il retournera en 4ème place chez les frappeurs de mon équipe.

Contrairement à l'an dernier alors que sa fête célébrée avec éclat et fracas à New-York dans un chic restaurant, Billy Martin a eu cette année l'un de ses anniversaires des naissances les plus tranquilles.

Clay Bryans le Gérant des Royaux de Montréal s'est fourvoyé lorsqu'il a refusé aux arbitres de voyager dans l'avion des Dodgers qui transportaient les

Royaux de Rochester à Columbus, sous prétexte que ces derniers n'auraient pas été à la hauteur de la situation dans la série Rochester-Montréal.

Le jeune John Quinn jr a bien l'intention de suivre les traces de son père et de son grand-père et il vient d'être nommé Gérant-général du Midland, un club ferme des Braves de Milwaukee.

Il faut tout de même avouer que les arbitres sont des humains et qu'ils peuvent se tromper quelquefois, mais un Gérant de la trempe, n'aurait pas dû pour cette raison les tourner en ridicule.

Chaque jour est une petite vie, et notre vie complète n'est qu'un jour répété. Alors vivez chaque jour comme s'il était le dernier.

Joseph Hall

Les plus grands distributeurs de papiers et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE, Propriétaire

ST-PIERRE & FILS
Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691
Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

Téléphone Résidence: 4-7488
Bureau: 6-6944

Résidence: 1393, Royale

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1425, rue Notre-Dame Trois-Rivières

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits



OIL BURNER SERVICE

LA FOURNAISE IDEALE —



Installée par une équipe de spécialistes entraînés par la Compagnie, elle ne peut que vous donner la plus entière satisfaction.

dessinée spécialement en vue d'une économie de combustible et d'une chaleur constante.

Demandez des estimés en vous adressant à:

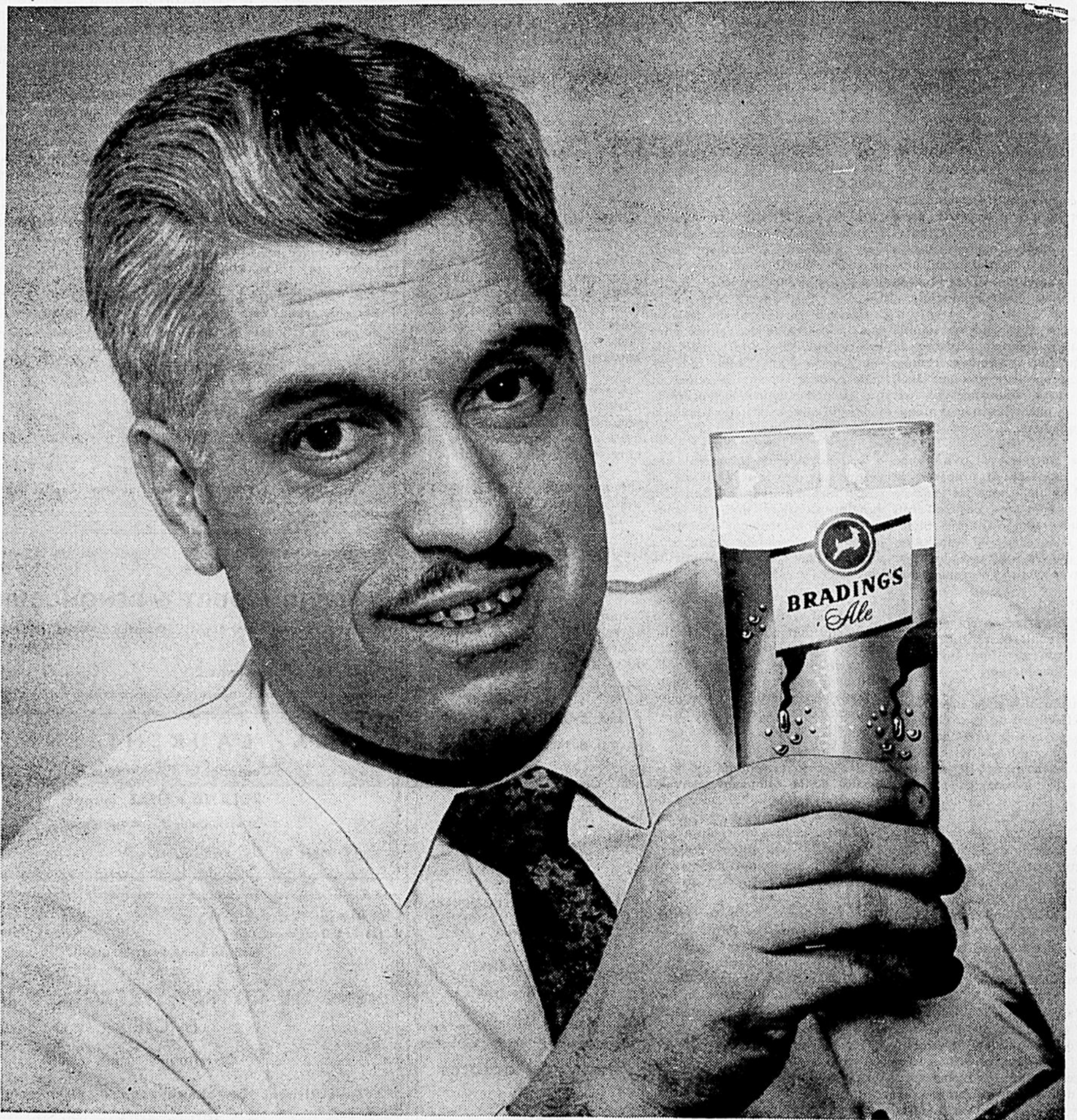
Tél. 4-4615

Albert-H. Lacharité, Inc.

CHARBON ET HUILE

770, rue Hertel

Trois-Rivières



**“Je préfère la meilleure
... la bière Brading
PREMIER PRIX!”**

De plus en plus, les connaisseurs adoptent Brading, la bière à laquelle des maîtres-brasseurs attribuent le premier prix pour le goût, la limpidité et le 'collet' au Grand Concours de Bières en bouteilles de l'Empire Britannique et du Commonwealth. Faites-en l'essai dès aujourd'hui et jugez vous-même.

**Vous aimerez BRADING..
parce qu'elle est FORTE**



LA POLITIQUE
DE SEMAINE EN SEMAINE

Le bien-être général de la population est certes merveilleusement servi par l'expansion formidable du domaine électrique de notre province qui, en même temps, favorise probablement plus que tout autre avantage le développement industriel et économique dont nous sommes les bénéficiaires. C'est pourquoi toute nouvelle se rapportant au harnachement de nouveaux cours d'eau comme source d'énergie, nous intéresse directement au plus haut point. Or, le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, a annoncé récemment qu'un arrêté ministériel, présenté par le ministre des Ressources hydrauliques, l'hon. Daniel Johnson, prévoit des dépenses additionnelles de \$40 millions pour le parachèvement d'une deuxième centrale électrique sur la rivière Bersimis. Cette addition portera de 1,200,000 à 2 millions de chevaux-vapeur le potentiel électrique de cet immense projet.

De plus, la compagnie de Manicouagan est en voie d'augmenter le potentiel de la rivière du même nom, qui se déverse dans le St-Laurent à Baie Comeau. La production sera ainsi portée de 90,000 à 200,000 chevaux-vapeur. Ce développement s'effectue afin de fournir l'énergie nécessaire à la Canadian British Aluminum qui construit, à Baie Comeau, une usine qui sera prochainement inaugurée. M. Duplessis mentionne que 1,000 hommes sont actuellement au travail sur ce chantier. Plusieurs centaines d'autres travaillent directement au parachèvement de l'aluminerie. Les deux projets représentent des placements de capitaux de quelque \$150 millions. Lorsque l'usine sera terminée, elle offrira du travail à 1,400 personnes, sur une base

permanente. A titre de premier ministre, l'hon. M. Duplessis visitera Baie Comeau en juin, afin d'inaugurer officiellement la nouvelle aluminerie qui sera un apport considérable au développement économique du Québec.

En parlant de la continuation des travaux à la centrale 2 sur la Bersimis, dans le comté de Saguenay, M. Duplessis a rappelé que le harnachement des forces hydrauliques de cette rivière s'est réalisé en deux phases. La première a exigé de creuser dans le roc un tunnel de plus de 7 milles de longueur pour faciliter et régulariser le débit des eaux. En outre, un câble sous-marin a été installé dans le fleuve St-Laurent sur une distance de 31 milles, entre Baie Comeau et les Boules, comté de Matane, pour fournir l'énergie électrique à la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie. La rive sud souffrait auparavant d'une pénurie d'électricité qui paralysait ses progrès et empêchait son essor économique. Grâce à ce câble sous-marin, résultat d'une entreprise sans égale au monde, réalisée par les Canadiens au Canada, le Bas St-Laurent est maintenant pourvu de l'énergie électrique suffisante à ses besoins présents et à l'établissement de nouvelles industries.

La deuxième phase de ces gigantesques travaux comprend l'installation de la centrale no 2 de la Bersimis, qui ajoutera substantiellement aux forces hydrauliques provenant de cette rivière. Les premiers développements permirent la production d'environ 1,200,000 chevaux-vapeur, tandis que les seconds assureront de 700 à 800 mille c.-v. additionnels. Ce qui fera un total de 2 millions de chevaux-vapeur pour cette seule entreprise gigantesque qui fut réalisée par des ingénieurs canadiens et des ouvriers canadiens, en fournissant du travail à des milliers et

milliers de personnes. Elle a aussi nécessité la fondation d'une nouvelle ville, Labrieville, et le comté de Saguenay bénéficie de ce développement d'une façon particulièrement considérable. L'énergie électrique produite satisfera aux besoins du moment et fournira des réserves suffisantes pour les besoins futurs prévisibles.

Rappelant que la Shawinigan Water & Power et l'Aluminum Co. of Canada avaient fait des démarches auprès du gouvernement pour obtenir la location des forces hydrauliques de la Bersimis, M. Duplessis déclare: "Nous avons préféré que ces développements soient faits par la province et pour la province, par l'intermédiaire de l'Hydro-Québec agissant au nom de la province. Comme résultat, le harnachement des forces de la Bersimis est l'une des entreprises les plus importantes au monde. Elle a suscité l'admiration et l'appréciation élogieuse d'un grand nombre d'ingénieurs professionnels et de gens d'affaires, tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Par exemple, le général A.-G.-L. McNaughton, a louangé la vision et l'habileté démontrées par ceux qui ont réalisé ce plan.

Congrès annuel des patrons chrétiens de France

Le Centre Français du Patronat Chrétien vient de tenir ses assises nationales à Pau. Cette année, les travaux se déroulèrent autour de trois idées: les responsabilités intellectuelles, spirituelles et politiques des chefs d'entreprise. M. Jean Guitton, professeur à la Sorbonne, traita le premier thème. Après avoir rappelé les trois démarches de toute réalisation, — la pensée, la prière et l'action, — il fit une transposition au niveau de la vie des chefs d'entreprise. Il constata que le mal actuel vient en grande partie d'une trop gran-

de spécialisation. S'il veut vraiment remplir son rôle, le chrétien, chef d'entreprise, doit faire confiance à ses subordonnés pour les détails pratiques et conserver une vue d'ensemble. Et il cita l'exemple des grands chefs de guerre. S. Exc. Mgr Guyon, évêque de Bayonne, parla des responsabilités spirituelles et M. Vaccari, secrétaire général du Patronat chrétien d'Italie, traita des responsabilités politiques des chefs d'entreprise. A l'issue des travaux, une motion fut adoptée, qui déclare notamment: "Promouvoir la justice so-

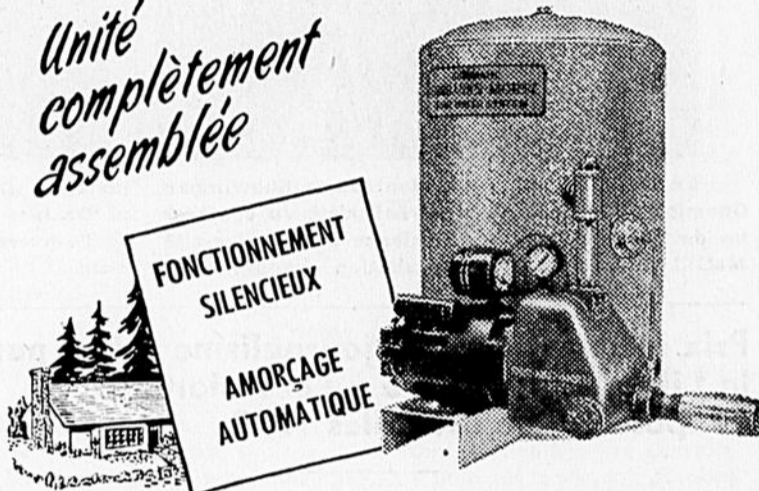
ciale, participer à la restauration de l'unité nationale, tels seront les objectifs de l'action (de l'entreprise, cellule élémentaire de la vie économique). Elle trouvera sa force dans la foi." Les cinq cents participants se transporteront alors à Lourdes pour achever leurs travaux par un pèlerinage.

Le détachement n'est point l'insensibilité. Il n'y a que la fausse spiritualité qui rende dur, arrogant, impitoyable.

Montalembert

Systèmes d'eau à EJECTEUR pour puits peu profond
FAIRBANKS-MORSE

Unité complètement assemblée



FONCTIONNEMENT SILENCIEUX

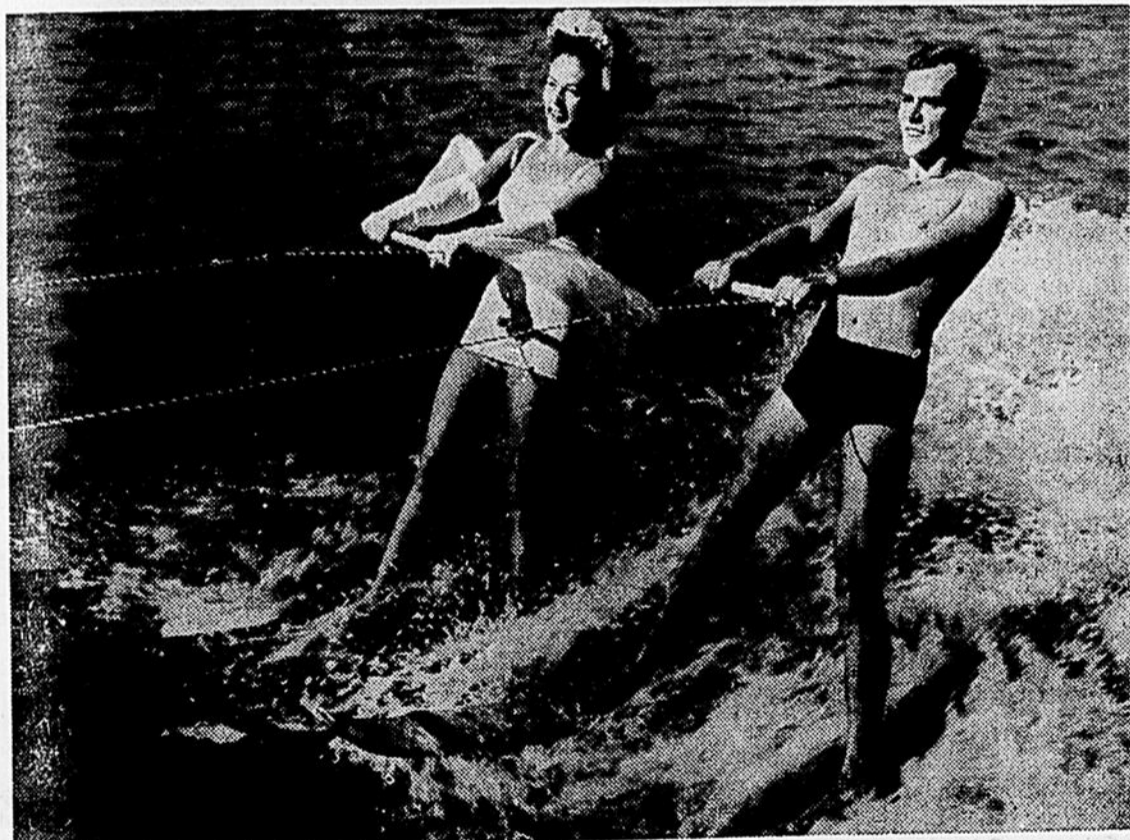
AMORÇAGE AUTOMATIQUE

Ce système d'eau, compact et silencieux, est idéal pour usage domestique, assurant un approvisionnement d'eau toujours abondant, même lorsque deux ou trois robinets sont ouverts en même temps. Son prix d'achat initial modéré, son coût d'installation peu élevé et ses frais d'entretien négligeables en font une réelle aubaine. Ce système à éjecteur F-M pour puits peu profond est livré en une unité complète, prête à installer et à faire fonctionner. Le moteur n'a jamais besoin d'être huilé ou graissé, et il est en est de même de la pompe, qui ne comporte qu'une seule pièce mobile. Il n'y a pas de cuirs exposés à l'usure, pas de courroies à remplacer, pas de soupapes à nettoyer. La pression d'air dans le réservoir se maintient automatiquement. Ce système vraiment remarquable est garanti par Fairbanks-Morse. Nous nous ferons un plaisir de vous le montrer.

STANLEY MOTOR EQUIPMENT LTD.

B. P. 53, 1948 rue St-Philippe

Trois-Rivières, P.Q.



Marc Cloutier et sa femme Maureen se préparent pour la revue aquatique Dow qui visitera plusieurs endroits de la province

Un spectacle entièrement différent, mettant en vedette une troupe de champions de ski aquatique de réputation internationale dirigée par Marc Cloutier, sera lancé à travers la province de Québec par la Brasserie Dow le mois prochain.

Connu sous le nom de "La Revue Aqua Ski Dow", ce spectacle sensationnel sera présenté les samedis et dimanches de la mi-juin à la mi-septembre. Il coïncidera avec les régates et autres événements aquatiques dans de nombreux centres de la province de Québec.

Les étoiles de cette revue en 15 actes sont Marc Cloutier et sa femme, Maureen Boyle. Cloutier est un expert en ski aquatique.

vue aquatique Dow qui visitera plusieurs endroits de la province

Né à Sainte-Agathe, il a gagné de nombreux championnats au Canada, aux Etats-Unis et en Europe. Quant à sa femme, elle est également une championne dans ce sport. Son frère Rémi joue aussi un rôle prépondérant dans cette revue.

Sept autres vedettes prendront part régulièrement à ce spectacle qui durera plus d'une heure et qui offrira de sensationnels numéros, tels que les "entre-croisées", la "routine du drapeau", les sauts, les "soucoupes volantes", l'aquaplane et le "cerf-volant".

C'est le 15 juin que le spectacle, offert gratuitement avec les hommages de la Brasserie Dow, donnera sa grande première au "Commodore Yacht Club", à Montréal.

dont Trois-Rivières, à compter du 15 juin.

Parmi les autres principaux spectacles, mentionnons celui du 29 juin à Québec, à l'occasion des grandes manifestations en l'honneur de Samuel de Champlain, fondateur de la ville de Québec, et celui du 13 juillet, lors des grandes régates internationales de Valleyfield.

La revue aquatique fera en plus une courte tournée dans l'Ontario: à Lefaivre le 27 juillet et à Caledonia les 16 et 17 août.

Pendant plusieurs années, Marc Cloutier fut la vedette des célèbres "Cypress Gardens" en Floride. Il fut même pendant quelque temps la partenaire de la femme vedette américaine Esther Williams, dans un spectacle aquatique.



Quand un ami visite un ami, qu'est-ce qu'il lui apporte? ... de la Dow!



Emportez-en à la maison

SEULE LA BIÈRE DOW EST CLIMATISÉE



Le Dr R. S. Jane, président de la Shawinigan Chemicals Limited, de Montréal, s'est vu conférer un doctorat honorifique en science par l'Université McGill à l'occasion de la collation des diplômes,

mercredi (le 28 mai). Cet honneur a été conféré au Dr Jane par R. E. Powell (à gauche), chancelier de l'université. A droite, C. M. McDougall, archi-

Prix international de journalisme offert par la Librairie Hachette à l'occasion de l'Exposition de Bruxelles 1958

A l'occasion de l'Exposition Internationale de Bruxelles 1958, la Librairie Hachette lance un grand concours ouvert à tous les journalistes professionnels du monde entier.

Ce concours est ouvert du 17 avril 1958 au 19 octobre 1958 aux journalistes de tous les pays du monde envoyés spéciaux à l'Exposition. Le lauréat sera celui qui aura su le mieux dégager, dans un article sur cette Exposition, le thème de celle-ci: "Bilan du monde pour un monde plus humain" ou "la Science au service d'un monde meilleur". Cet article devra avoir paru dans un journal ou une publication de n'importe quel pays du monde, quelle qu'en soit la périodicité.

Pour participer à ce concours il suffit d'envoyer au Pavillon de la Librairie Hachette à Bruxelles, deux exemplaires du journal contenant l'article proposé au concours. L'article devra avoir paru avant le 19 octobre 1958 et parvenir au Pavillon avant le 1er novembre 1958.

Un jury composé de 15 personnalités représentatives de la culture française se réunira dans le courant du mois de décembre et désignera le meilleur article. Il sera remis au rédacteur de cet article ou, à défaut de signature, au Rédacteur en Chef du journal, un prix de 1,000,000 de francs français, payables à Paris. En outre, le gagnant désignera un organisme culturel (Bibliothèque, Université, etc...) de son pays, auquel la Librairie Hachette fera don d'une bibliothèque de livres français d'une valeur de 1,000,000 de francs français.

La composition du jury est la suivante:

M. Pierre Archambault, Prési-

dent de la Confédération Nationale de la Presse Française.

M. Albert Bayet, Président de la Fédération Nationale de la Presse Française.

M. Claude Bellanger, Secrétaire général de la Fédération Internationale des Editeurs de Journaux.

M. André Chamson, de l'Académie Française, Président du Pen Club International.

M. Georges Duhamel, de l'Académie Française.

M. Yves Gandon, Président de la Société des Gens de Lettres.

M. Pierre de Gaulle, Commissaire général de la participation française à l'Exposition de Bruxelles.

M. Emile Henriot, de l'Académie Française, Président de l'Alliance Française.

M. André Labarthe, Président de l'Association de la Presse Scientifique.

M. Henri Massot, Président du Syndicat de la Presse Parisienne.

M. Robert de Saint-Jean, Président de l'Association de la Presse diplomatique.

M. Robert Salmon, Président de l'Institut International de la Pres-

se (Section Française).

M. le Recteur Sarrailh, Président du Conseil d'Administration de l'Institut National de Presse de l'Université de Paris.

M. Pierre-René Wolff, Président du Syndicat des quotidiens régionaux.

M. Pierre Lazareff est secrétaire du jury.

L'article gagnant sera diffusé dans la presse du monde entier.

Le sort de la paysannerie en Roumanie

Un voyageur étranger qui a passé quelque temps en Roumanie, et qui a bien connu les milieux ruraux a déclaré que "la paysannerie roumaine est soumise à un processus sûr et rapide d'extermination." La misère aussi bien alimentaire que vestimentaire et sanitaire a pris des proportions désastreuses dans les villages de Roumanie. Affamés et vêtus de loques, les paysans roumains, si vigoureux autrefois, sont aujourd'hui décimés par les maladies, et surtout par la tuberculose. (S.P.C.)

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Réductions sensationnelles sur lignes d'élimination

Chaussures pour toute la famille

J. A. GOSSELIN

1392, rue Hart Tél. FR. 5-7282

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trio-Rivière

Dès samedi, au Cinéma de Paris



Silvana Pampanini et Rossano Brazzi, dans une scène du film "La Femme qui inventa l'amour" qui prendra l'affiche dès samedi au Cinéma de Paris. Au même programme: "C'est une fille de Paname", avec Danièle Godet, Philippe Lemaire et Lise Bourdin.

Miracles de Mère d'Youville approuvés par Rome

Une dépêche de Rome adressée à la Révérende Mère Générale des Soeurs Grises, annonce l'approbation par la Congrégation des Rites, des deux miracles présentés en vue de la béatification de Marguerite Dufrost de Lajemerais, fondatrice des Soeurs Grises et connue sous le nom de Mère d'Youville. Cette étape marque un pas décisif vers la béatification de cette émi-

Les journées d'étude d'action sociale et religieuse des écoles spécialisées

Cette année, les journées d'études d'action sociale et religieuse de l'enseignement spécialisé se dérouleront les 4, 5, 6 juin respectivement. Les journées d'étude ont débuté il y a trois ans, après une préparation en cercle d'étude.

Cette année, 17 écoles ont fait du travail d'étude, mais 30 écoles seront représentées aux assises. Le Congrès aura pour thèmes "La vie d'équipe dans la vie d'étudiant" et "la maturité de l'étudiant".

Comme participants, nous aurons Monsieur Jean Delorme directeur général de l'enseignement spécialisé de la province de Québec. Monsieur Delorme sera notre conférencier vendredi midi lors du banquet et le sujet de sa conférence sera "La maturité de l'étudiant de l'enseignement spécialisé par la vérité".

Nous aimerions également mentionner la part active de la Centrale Nationale de la JEC. Cette centrale sera représentée par deux de ses dirigeants.

Monsieur Jean-Claude Sauvé, responsable de la section de l'enseignement spécialisé et Monsieur Réginald Grégoire représenteront l'Action catholique nationale.

Les aumôniers seront dirigés par l'abbé Gérard Phaneuf, lequel donnera une conférence en séance plénière vendredi après-midi, le 6 juin. Monseigneur Georges-Léon Pelletier nous fera l'honneur de sa visite vendredi matin.

Il ne faudrait pas oublier l'excellente collaboration des familles du Cap-de-la-Madeleine qui abritent la plus grande majorité des congressistes durant ces quelques jours. Reconnaissance particulière à monsieur André Julien, maire de la cité et son dévoué chef de police, monsieur Raymond Lachance pour leur entière collaboration.

'Vieux à 40, 50, 60?' - Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre Age! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. "Remontez-vous" avec Ostrex. Contient tonique contre faiblesse, épuisement causés seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes appellent "vieillesse." Format d'introduction, 60c seulement. Pour vous fortifier et rajeunir, essayez aujourd'hui les Tablettes toniques Ostrex. Toutes pharmacies.

nente personnalité de notre histoire religieuse. Remarquons que si elle est béatifiée, elle sera la première bienheureuse intégralement canadienne. Non seulement elle a travaillé au Canada et offert sa vie pour le soulagement des pauvres et des hommes, mais elle y est née, ayant vu le jour à Valrennes, le 15 octobre 1701.

Le premier miracle étudié, porte sur le cas de Soeur Anna Desrosiers, aujourd'hui décédée, mais qui vers 1900 fut guérie d'une tuberculose pulmonaire bilatérale grave, de façon instantanée, complète et définitive, comme l'atteste un rapport additionnel du Conseil des médecins de la Sacrée Congrégation des Rites.

Le second miracle a trait à une religieuse des Soeurs Grises, Soeur Jeanne-Marie Deblois qui fut guérie instantanément et complètement ainsi que de façon permanente, d'un nurocorie rétinite albuminurique. Soeur Deblois est encore au service de la Communauté à Ottawa. La guérison de Soeur Deblois remonte à 1927.

Il va sans dire que Mère d'Youville a été déclarée Vénérable le 28 avril 1890 et le 3 mai 1955, un Décret de la Sacrée Congrégation des Rites proclamait l'héroïcité de ses vertus. Trois autres communautés sorties originellement de l'Institut des Soeurs de la Charité de Montréal portent le même nom et presque le même habit religieux que les Soeurs Grises de Montréal; ce sont celle des Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, fondée en 1840; celle des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa où réside la seconde miraculée, fondée en 1845 et celle des Soeurs Grises de la Charité de Québec fondée en 1849.

L'évêque sauvage...

(Suite de la page 1.)

lette du berger, en attendant celle du pasteur d'âmes. Il chassa d'abord l'idée de devenir prêtre, se disant que ses parents ne pourraient jamais envisager les frais à encourir. Sa mère l'encouragea, sentant sa vocation, et tout le monde se multiplia pour lui venir en aide. Il est élevé à la prêtrise par Mgr de Mazenod lui-même, fondateur des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. En juin 1855, Mgr Taché l'envoie sur les bords du lac Athabaska et il hiverne à l'île-à-la-Croix, où il achève d'apprendre le montagnais et le cris. Deux ans plus tard, le voilà évêque, et Mgr Mazenod le mande à Marseille, où il tient à le sacrer comme il l'a ordonné. Il est un des grands témoins de l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest canadien.

L'illétré

Éditions de l'Ermitage, Edmonton.